

Davos sur Park Avenue

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1494

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1010766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Davos sur Park Avenue

FINALEMENT D'ACCORD, PAR DÉFAUT S'IL NE L'EST PAS PAR CONVICTION, LA SUISSE, LE CONSEIL FÉDÉRAL, L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE ET LE GROUPE SOCIALISTE DES Chambres, les gouvernements zurichois et grison, les villes de Zurich et de Davos n'ont pas chassé le Forum économique de Davos. Ces collectivités et autorités, pour une fois unies, l'ont bêtement laissé filer. Symbole de l'oubli du symbole, triomphe de la manie des économies budgétaires à l'ère de l'imparable mondialisation des marchés. Pour conclure, Pascal Couchepin, chef du Département fédéral de l'économie et donc de sa promotion, lâche que le choix de New York pour le Forum de janvier 2002 est « une excellente solution ». Point.

Point certes, mais pas final. Car l'événement va laisser des traces. Et pas seulement pour les participants à la prochaine et 31^e édition du Forum, qui apprécieront le transfert du bunker grison, sorte de trappe perchée, à l'élégant et confortable Waldorf Astoria.

En Suisse, on veut croire que le départ du Forum est provisoire, en hommage à Big Apple tout entière blessée par la destruction du World Trade Center et réan-goisée par le crash sur le Queens. On voit mal ces messieurs – et quelques dames – reprendre le chemin des Alpes grisonnes. Tout au plus pourraient-ils/elles envisager les bords du Léman, en ignorant les barrages qui ne manqueraient pas de se dresser sur ceux de la Limmat.

Mais la question d'un éventuel retour en Suisse n'est qu'un aspect somme toute mineur du problème. Beaucoup plus fondamentale: l'incapacité helvétique de prendre à temps et de commune entente les mesures adéquates pour gérer une

crise certes inattendue, mais d'une complexité toute relative et donc maîtrisable avec un peu de finesse et d'aptitudes en logistique.

Au lieu de cela, on se concerta en pièces détachées, on se refila les responsabilités, on se transmit des devis de gendarmerie, on mégota sur de futurs décomptes d'indemnités de service. Misérable chipotage, en contraste flagrant avec le soi-disant « esprit de Davos ».

De fait, le fédéralisme, en l'occurrence comme trop souvent plus diviseur que fédérateur, montre ses limites: voyez cette Confédération frileusement respectueuse du principe de subsidiarité, ces États fédérés souverains pour la gestion de dossiers qui les dépassent, ces villes qui craignent de faire seules les frais d'opérations décidées en plus haut lieu.

Il reste peu de temps pour s'entendre. Klaus Schwab, président-fondateur du Forum de Davos veut pouvoir annoncer, à la fin de la réunion new-yorkaise, le lieu de rendez-vous pour 2003. De leur côté, les autorités grisonnes ont consulté leur agenda. Pour découvrir qu'elles doivent déjà assurer, du 1^{er} au 16 février, l'organisation et la sécurité des Championnats du monde de ski alpin, prévus à Saint-Moritz. Comment, tenir, dans ces conditions, les budgets et le planning des jours de vacances et de compensation? Vous voyez bien les dimensions du problème. YJ

Tout au plus pourraient-ils/elles envisager les bords du Léman, en ignorant les barrages qui ne manqueraient pas de se dresser sur ceux de la Limmat

Sommaire

Frein à l'endettement: Le loup en habit de grand-mère (p. 2)

Protestations paysannes: L'offre et la demande (p. 3)

Organisation territoriale: La démocratie locale est à réinventer (p. 4)

Point de vue: Les villes, nouveaux objets de notre ressentiment? (p. 5)

Théorie économique: Y a-t-il une vie après la croissance? (p. 6)

Sciences: Les preuves nuancées de la médecine factuelle (p. 8)